

# Un voyage pas comme les autres

Dans son pays natal, chapelet d'îles aux roches nues, dans un océan d'azur, un jeune garçon rêve d'une aventure pour rechercher un pain meilleur.

Né au Cap Vert, sur l'île de Santo Antao, j'ai grandi sur l'île de Sao Vincente. Mais mon rêve d'ailleurs est impossible; n'ayant pas satisfait aux obligations militaires, je ne peux obtenir le permis de quitter mon pays.

Pour passer plus facilement la frontière, je troque mon costume de cuisinier contre une guitare et, au milieu d'un groupe de musiciens, mon instrument d'emprunt sous le bras, je réussis à partir vers le Portugal. Durant deux ans, ce pays d'accueil, même s'il me conduit à délaisser la cachupa, le plat national capverdien, au profit du bacalhau et à changer profondément mon style de vie, ne m'offrira pas ce pain meilleur auquel j'aspire. Je prends le cap pour une nouvelle destination, la France. C'est caché dans les toilettes d'un autobus que j'échappe à la vigilance des douaniers. Une année entière sans travail, la recherche d'un emploi n'étant pourtant pas un acte d'agression. Des compatriotes installés au Luxembourg me parlent de ce pays et parviennent à me persuader d'essayer d'y tenter ma chance. Cette fois, c'est par train que je poursuis le voyage, mais le terminus se révèle être l'Allemagne, pays non prévu sur mon itinéraire. Aidé par des amis, je franchis la frontière à 5 heures du matin, dans le froid vif de l'aube luxembourgeoise. Je commence alors à travailler à l'Hôtel Royal, retrouvant ma vraie profession, les fourneaux et les cuisines et oubliant définitivement ma guitare de déguisement.

C'est la fin du voyage, à condition de franchir une nouvelle frontière, celle de la régularisation.

**Carlos Espirito**